

La collection zoologique consiste en peaux et en squelettes d'oiseaux et d'animaux. Il y a aussi, paraît-il, d'importantes informations relatives à la théorie glaciaire. Enfin, c'est la première fois que des observations du pendule ont été faites à la latitude 51° 28' GABRIEL MARCHÉ.

—(Journal de Québec.)

**Un brave soldat.**—Une belle et héroïque histoire de soldat, contée par la *Liberté* : le héros de ce fait d'arme, est un sergent du 300<sup>e</sup> régiment de ligne, Wimbelle, qui est encore actuellement au service :

C'était dans le faubourg de Sedan. Des Bavares occupaient une maison dont il fallait les déloger. Un capitaine de marine ordonna à Wimbelle, à un caporal et à un zouave qui l'accompagnait, de garder la maison et de tirer sur tous Prussiens qui sortiraient.

Les trois compagnons s'embusquèrent dans un fourré et se couchèrent à plat ventre. Un Bavares sortit de la maison ; Pan ! Et d'un. Six autres suivirent et tombèrent également. Cela devenait très-amusant.

Les Bavares eurent le soupçon du piège qui les menaçait et se réfugièrent en toute hâte derrière une épaisse charmille située au fond du parc. De là ils essayèrent de tirer vers le point d'où étaient partis les coups de feu ; mais les balles passaient au-dessus de la tête des trois braves sans les atteindre.

Le caporal n'avait plus une seule cartouche à tirer et déjà il s'en nuait de son inaction. Il se souleva hors de son abri ; au même instant il tomba frappé à mort.

Wimbelle n'avait plus que trois cartouches et le zouave guère davantage. Il rampa vers le caporal et voyant qu'il était mort, il regarda le zouave d'un air qui signifiait : Nous allons en avoir autant tout à l'heure.

—Si encore les soldats de marine arrivaient, dit le zouave.

—Ça me vexerait d'être fait prisonnier, dit le sergent. Faut nous tirer de ce mauvais pas par un coup de chien. Ça vous va-t-il, zuzuz ?

—Comment faire ?

—Nous fondrons sur eux à la baïonnette, nous tuerons tout ce que nous pourrons et nous ferons les autres prisonniers.

—A nous deux ? ils sont cinquante ; merci !

Cependant vous êtes un rude lapin, je vous ai vu manœuvrer la fourchette.

—Oh ! je connais les Bavares. Au début de la journée, ils avaient levé la crosse en l'air, et nous avançions sans défiance, lorsque les gueux ont fait feu et fleuri sur le carreau les trois quarts de ma compagnie.

—Cré nom ! j'irai tout seul ! s'écria Wimbelle.

En se levant d'un seul bond sur ses jarrets d'acier, il se précipita, la baïonnette en avant, du côté des Bavares, en criant : " A moi les Français ! "

Il pénétra sous la charmille et reçut presque à bout portant un coup de feu qui lui brûla la moustache. Celui qui l'avait tiré était déjà par terre la poitrine traversée par la terrible fourchette.

—Rendez-vous ! bas les armes !..... cria Wimbelle, qui savait un peu d'allemand.

Les Bavares ne doutent pas qu'un renfort ne soit arrivé et prennent peur.

—Ya, ya, nous nous rendons, crient-ils en se serrant les uns contre les autres.

En même temps, quatre Français, qui étaient dans les maisons voisines, accourent avec le zouave, et ces six hommes prennent une attitude telle que les Bavares se croient perdus. Wimbelle leur ordonne de jeter leurs fusils, leurs sabres, jusqu'à leurs sifflets, et ils se placent d'eux-mêmes sur deux rangs.

Une heure après, ils étaient internés à la citadelle après avoir passé entre les haies de curieux ne pouvant revenir de leur étonnement en voyant ces quarante-deux hommes—car ils étaient quarante-deux—escortés par nos six lapins.

Ce brave soldat n'est pas décoré.

**Un vétéran.**—La barque *Truelove*, dit l'*Albion*, de Liverpool, est arrivée dans le dock de Hull, d'un voyage à Philadelphie, avec une cargaison de pétrole et portant un pavillon américain de 29 pieds de large et garni d'une bande blanche avec l'inscription :

" Le *Truelove*, construit à Philadelphie en 1764."

Le pavillon est un cadeau de la Compagnie manufacturière de Sel de Pensylvanie, pour le compte de laquelle le *Truelove* a transporté une fois une cargaison de Kroyolite de Greenland, et c'est l'exécution de cet engagement qui l'a ramené à sa place natale après une absence de plus d'un siècle. Il paraît que le *Truelove* avait été construit pour le service du commerce en 1764 ; comme la barque se montra de prime abord fluo voilière, les Américains s'en servirent dans la première guerre avec l'Angleterre comme d'un navire pirate. Capturé par un croiseur anglais, il fut acheté à Hull, et pendant la guerre avec la France, la barque devint un véritable *man of war*. En 1784, la

barque fut métamorphosée en navire de pêche pour la baleine ; on l'équipa pour qu'elle pût affronter les dangers des mers du nord et de la pêche à la baleine.

La barque *Truelove* n'a pas fait moins de 80 voyages à Greenland, en traversant ainsi 160 fois l'Atlantique et les mers polaires sans et sauve. Elle a fait ses dernières excursions comme baltinière en 1866 et 1867.

Pendant sa carrière elle a apporté au port 300 ou 400 baleines.

## ANNONCES.

### DICTIONNAIRE

# GÉNÉALOGIQUE

DE TOUTES LES FAMILLES CANADIENNES

PAR

M. L'ABBÉ C. TANGUAY

Avec un Fac-Simile de la Première carte inédite de la Nouvelle-France en 1611.

Les personnes qui ont souscrit au Dictionnaire Généalogique et qui voudraient recevoir ce volume par la poste sont priées de nous envoyer le montant de leur souscription qui est de \$2.50 en y ajoutant 40 centimes pour les frais de poste. Celles qui ont souscrit chez les Messieurs suivants pourront se le procurer en s'adressant après le 1<sup>er</sup> Mai courant à :

J. A. LANGLAIS, Libraire, Rue St. Joseph, St. Roch de Québec.

J. N. BUREAU, Trois-Rivières.

E. L. DESPRES, Maître de Poste, St. Hyacinthe.

JAMES W. MILLER, Maître de Poste, de St. Luc de Rimouski.

A. GAGNÉ, Maître de Poste de Kamouraska.

R. OUELLET, " L'Islet.

F. H. GIASSON, " L'Anse à Gilles.

E. LEMIEUX, Ottawa.

F. X. VALADE, Longueuil.

L. O. ROUSSEAU, Château-Richer.

Les personnes qui ont souscrit chez MM. DEBBAU & ASSÉSIS, pourront s'adresser à M. L. M. CHÉMAZIN, Libraire, Québec. En vente chez l'Editeur

EUSÈBE SÉNÉCAL,  
10 Rue St. Vincent, Montréal.

## LE CALCUL MENTAL

DE

# M. F. E. J. UNEAU

EST EN VENTE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

## LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

—DE LA—

PROVINCE DE QUÉBEC.

LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE est publié sous la direction du ministre de l'Instruction publique et paraît le 15 de chaque MOIS.

Conditions d'abonnement.....\$1.00 PAR AN.

Pour les instituteurs..... 0.50 " " "

TARIF DES ANNONCES.

1<sup>re</sup> insertion, par ligne.....\$0.07

Insertions subséquentes, par ligne..... 0.02

Les annonces d'instituteurs sollicitant un emploi, sont insérées gratuitement.

On ne reçoit que les annonces ayant trait à l'éducation, aux sciences et aux arts.

Adresser : *Journal de l'Instruction publique*, Québec.—Affranchir.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.